

Christophe Marion fait l'histoire à Paris



Nouvellement élu à la tête du Comité des travaux historiques et scientifiques à Paris, Christophe Marion, agrégé d'histoire et adjoint aux Finances à Saint-Ouen, a pour ambition de faire bouger cette ancienne institution et de l'engager à l'heure du numérique dans le XXI^e siècle.

Historien, ancien ministre de l'Instruction civique, François Guizot fut à l'origine d'une loi demandant l'ouverture d'une école primaire par commune et créa le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) en 1834. Il estimait, à juste titre, qu'il y avait beaucoup de documents d'archives historiques non exploités et qui donnaient une lecture différente de l'histoire de France.

«Ce comité, toujours fidèle à l'esprit de son créateur, découvre des archives encore aujourd'hui afin de les analyser et de les publier dans une édition critique», explique son délégué général Christophe Marion.

Le CTHS est composé de 255 membres, universitaires, spécialistes, scientifiques, conservateurs ou membres de sociétés savantes comme la Société archéologiques de Vendôme. Le Comité des travaux historiques et scientifiques, c'est un peu la mère des sociétés savantes.

«Lors du colloque organisé pour l'anniversaire en 2012 de la Société archéologique du Vendômois, le président Jean-Louis Tissier s'était déplacé pour une conférence sur Raoul de Saint-Venant», enchérit Christophe Marion.

Du 24 au 27 mars, le CTHS sera présent au Salon du livre en tant que maison d'édition qui publie chaque année de nombreux ouvrages. Mettre en lumière les archives comme des sources, mais avec une analyse critique, le CTHS publie également certaines thèses d'universitaires avec par exemple une publication récente : «La femme pendant la révolution Française».

«Nous avons comme cela une série de livres à thème et le Salon du printemps à Paris nous permet de rencontrer et d'échanger entre éditeurs notamment sur les problématiques liées au numérique et à ses nouveaux modèles économiques», souligne le nouvel élu du CTHS.

C'est d'ailleurs sur ce dossier que Christophe Marion souhaite investir le comité pour les années à venir avec un fonds impressionnant d'archives depuis plus de 180 ans !

«Cette institution a besoin d'être modernisée. Développer par exemple les visio-conférences avec des scientifiques de la France entière ou créer sur notre site, en pleine refonte, un forum entre sociétés savantes», détaille t-il.

Dépoussiérer en somme une vieille dame qui finalement a un rôle majeur, tant hier qu'aujourd'hui et encore plus demain. Winston Churchill ne disait-il pas qu'«un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre».